

Gilles Fumey
28 novembre 2010

L'invention du Monde. Une géographie de la mondialisation (Jacques Lévy)

[Jacques Lévy](#) (dir.), *L'invention du Monde. Une géographie de la mondialisation*, Presses de Sciences Po, 2008



N'a-t-on pas épuisé le sujet de la mondialisation depuis dix ans d'édition ? Au moment où l'argument semble s'essouffler, [Jacques Lévy](#) et son équipe rappellent de quel « événement géographique » il s'agit : un « bouclage », une « totalité », un ensemble « qui fait système » et où rien n'échappe au social, à ses objets et aux environnements. La mondialisation est aussi un événement théorique duquel émerge un espace radicalement nouveau. Patrick Poncet et Karine Hurel optent pour trois cartes qui donnent la préfiguration d'une société-Monde : celles de la coprésence (population), de la mobilité (migrations) et de la télécommunication (langues sur internet et articles des Wikipedias). Internet est-il le lieu du Monde ? s'interroge Boris Beaud qui montre combien la distance n'est pas toujours pertinente. Les villes apparaissent, selon une belle formule de Marc Dumont, « des biens locaux mondialisés et des biens mondiaux localisés » qui ne doivent pas faire oublier « spirales, failles, ressorts » dans l'invention du Monde urbain. Moins nouveau est le dualisme uniformisation / fragmentation avant une étude très fine de la « planète transactionnelle », celle qui mesure l'activité à l'aune de l'économie.

Jacques Lévy reconstruit la nébuleuse politique mondiale et y décèle une nouvelle institution de l'ordre que les Etats-Unis croient pouvoir, à tort, mener seuls. Pour lui, le développement est « un horizon d'attente mondial ». Recadrant la nature dans les sciences sociales, installant le développement durable comme une arène fondatrice et le changement climatique comme un enjeu politique, Lévy théorise sur un modèle de société « postnéolithique » qu'il distingue radicalement du modèle agro-industriel dont nous sortons.

Patrick Poncet signe de très belles pages sur le tourisme (un bémol sur une carte du monde des musées qui ignore le fameux Museo Nacional de Anthropologia de Mexico), la

patrimonialisation. Jacques Lévy veut inscrire le Monde comme un territoire à part entière, la Terre habitée comme un « lieu, c'est-à-dire un espace dans lequel on peut utilement considérer la distance comme non pertinente ». Oui, l'échelon mondial est bien devenu une ressource en soi. « Le Monde tel qu'il est constitue le capital de l'humanité ». A nous de l'évaluer et le gérer à la bonne échelle.

Un livre riche, foisonnant, fascinant qu'il nous faudra bien des années pour épuiser...

Gilles Fumey

© Les Cafés Géographiques - cafe-geo.net